

## MARC ADI

RÉSIDENCES DE L'ART EN DORDOGNE  
CENTRE HOSPITALIER VAUCLAIRE - 2012

### TOUT VA TRÈS BIEN.

**Il est difficile de bousiller une bonne idée<sup>1</sup>.**

*Marc Adi – pour Jacques a dit – pour Arcadie.*

L'Arcadie c'est l'Âge d'or, la représentation idyllique d'un monde pacifié, accompli, luxuriant ; biotope idéal pour errances bucoliques, il y vit naître au pied du Péloponnèse, Pan, divinité mythologique qui, pour les Stoïciens, évoquait l'allégresse intellectuelle, la perspicacité et la créativité fécondes. Pan est donc malin. Marc Adi aussi. Car l'artiste a l'intelligence du temps, du bon moment, du *Kairos* opportun – ni trop tôt, ni trop tard.

Marc Vernier dit Adi, dans les années quatre-vingt-dix, évoluait parmi la faune locale, semant la zone dans les rues de Bordeaux et tournant à l'arrachée, avec les camarades et quelques packs de bières, des bastons pour de faux, près des Bassins à Flot. Son passé en super-huit est visible sur internet où l'on découvre fasciné, ces *Furiosités* – « fictions burlesques furieusement plastiques et brèves » – diffusées s'il vous plaît par la légendaire chaîne cryptée Canal Plus. Marc Vernier bientôt Adi est de tous les bons coups, auprès de Noir Désir dont il signe le vidéoclip de *Lolita nie en bloc*<sup>2</sup>, puis prenant peu à peu la cité bordelaise d'assaut, sur tous les fronts, in comme off.

*How to do things with words.* Quand dire, c'est faire.

Marc Adi donc il fait, et une fois de plus s'entoure plutôt bien, agrège à ses idées d'autres artistes de la scène bordelaise et fait vivre AUX500DIABLES, manifestations quotidiennes d'art contemporain de mars à avril 1995. Le projet est ambitieux, qu'à cela ne tienne. *Tout va très bien*, comme le proclame la Une du journal accompagnant l'événement. Et l'énoncé devient performatif, à l'instar de la pratique de l'artiste. De sorte, Marc Adi ne se cantonne pas au simple constat mais influe sur le monde. La parole devient acte, et Marc agit, voire interagit avec son environnement. Généreux, il semble concevoir son art comme un outil potentiel mis à disposition d'autrui.

D'où les commandes publiques, les créations plastiques à l'usage de tous – Cf. *Grand Huit et autres signes du temps*, pour la médiathèque de Gradignan, en Gironde.

Ses œuvres sont faites pour les gens, usagers aguerris de la culture comme novices du hasard, croisant leurs routes avec le grand art contemporain. La participation est de mise, en douceur, facilitée par une approche à la prodigalité toute bienveillante. Le spectateur s'invite alors à une bamboche de patates en formes de logos commerciaux, ingurgite et métabolise, juste retour des choses, un univers mercantile qui le bouffe et le globalise, puis se purlèche les doigts après un festin rigolard, accoudé au zinc d'une baraque à frites sise au CAPC pour l'exposition *Hors d'œuvres*<sup>4</sup>. Marc Adi y a ainsi fidèlement tenu son stand, certainement égayé par ces quelques délicates exhalaisons de friture venues aromatiser les piranésiens espaces muséaux et institutionnalisés de l'entrepôt Lainé.

*Le pas de côté.*

*Soyons désinvoltes.* Pied de nez et croc-en-jambe, cette décontraction élégante et distanciée vis-à-vis de l'institution, Marc Adi la cultive avec grâce. Il se décrit désormais comme un artiste solitaire, presque autiste, qui s'offre le luxe de faire « quand il peut, et surtout quand il veut ». Il choisit avec soins ses projets, privilégie une démarche accessible axée sur une expérience sensible proposée au visiteur. L'artiste défend la sincérité, l'authenticité, l'envie de « rester aimable, sans cynisme, ni méchanceté ». Son œuvre s'érode au monde, se frotte à l'autre, l'observe, pour en capter les disruptions du quotidien.

Il y a du Buster Keaton dans cet homme, grand garçon à lunettes arpentant le champêtre, perçant les nappes spleenétiques de brouillard ou chassant comme un gosse les feuilles d'arbres au souffleur électrique dans les couloirs désaffectés d'une unité

de soin. Le sourire est goguenard, l'œuvre d'une poésie burlesque, s'attachant comme l'acteur « qui ne riait jamais » à s'emparer avec grâce de la moindre infraction commise contre la bonne marche du monde. Avoir le sens de l'à-propos, l'intelligence de la situation, rentabiliser avec efficacité ce bon *Kairos*, l'ici et le maintenant.

*Non nova, sed nove*<sup>5</sup>.

Marc Adi est doué du talent de lire dans les nuages, de voir ce que d'autres ne remarquent pas : paréidolie. Du grec ancien *para-*, à côté de, accouplé à *eidôlon*, pour apparence, ou forme ; comme voir des dinosaures dans les cumulonimbus, des visages du Christ sur des toasts brûlés, ou du beau planqué en embuscade entre deux buissons. Saisir son appareil photographique et capturer l'instant, générer un haïku visuel pour précieusement suspendre ces *Désordres passagers*. Empoigner le hasard, par étymologie un jeu de dé dont tout l'incertain de la bonne fortune tend à accepter d'emblée sa part de risque, Marc Adi s'y emploie consciencieusement. Sa démarche intègre l'aléa comme donnée constitutive de l'action artistique. Ses résidences se construisent et s'arc-boutent sur des rencontres, une imprégnation dans un lieu inédit, une perception affûtée des circonstances. Et c'est la générosité de l'artiste, cette observation et cette écoute attentives d'un univers parallèle – un centre psychiatrique – qui instaurent alors une lecture presque absurde d'un contexte donné. Il renverse ainsi le regard et la *bienpensance*, pirate toute velléité de prétention, dézingue la déflation intellectuelle d'une culture consumériste et régressive à grands coups d'onirisme profondément humaniste.

Marc Adi aurait pu être un genre d'antihéros lunaire, gentiment agitateur, tendrement indocile ; il est simplement l'homme de la situation. Et il voit tout.

Ressentir.

**Myrtille Bourgeois**

---

<sup>1</sup> Sol LeWitt, *Positions*, 1969.

<sup>2</sup> Titre extrait de *Tostaky*, quatrième album du groupe bordelais Noir Désir, sorti en 1992.

<sup>3</sup> *Quand dire, c'est faire* de John Langshaw Austin (1911-1960). Classique de la philosophie analytique anglo-saxonne, cet ouvrage paru en 1962 proposait une théorie nouvelle des actes du discours reposant sur les énoncés performatifs – énoncés ou formules rituelles contenant en eux-mêmes l'acte qu'ils désignent (« je vous marie », pour exemple).

<sup>4</sup> *Hors d'œuvre, ordre et désordre dans la nourriture*. Une exposition collective programmée d'octobre 2004 à février 2005 au CAPC musée d'art contemporain de la Ville de Bordeaux.

<sup>5</sup> « La manière est différente, mais non la matière ».